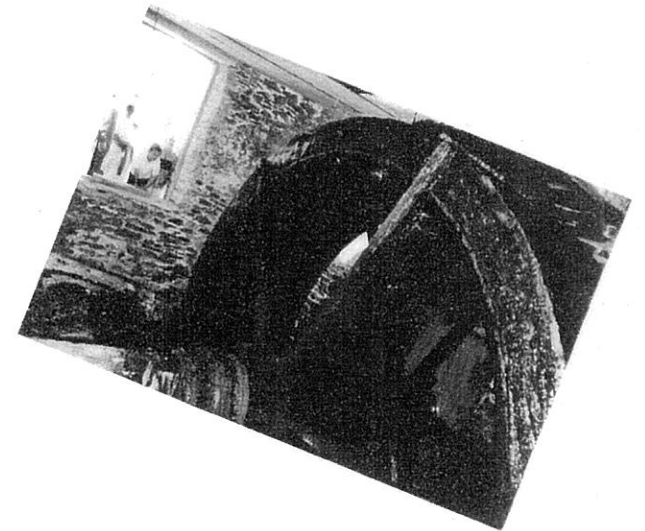
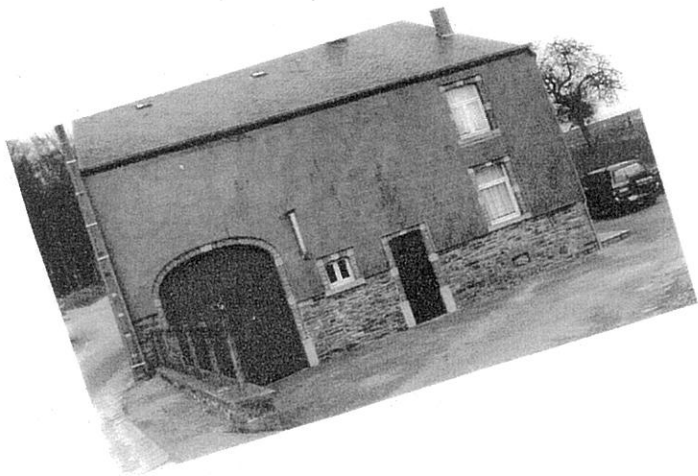


Le moulin de Sart

En collaboration avec les familles Poncelet du moulin de Sart,
En partenariat avec Valbois dans le cadre de l'action « Chemin de la pierre » visant à promouvoir le patrimoine rural,
Avec le témoignage de Monsieur Jean Gérard, ancien bourgmestre de Jehonville,
Les élèves des classes primaires et maternelles de l'école communale de JEHONVILLE, sous la conduite de leurs enseignants
et de Mlle Nathalie Petit, stagiaire en 3^e, 4^e, 5^e et 6^e années, sont heureux de vous présenter le travail qu'ils ont réalisé.

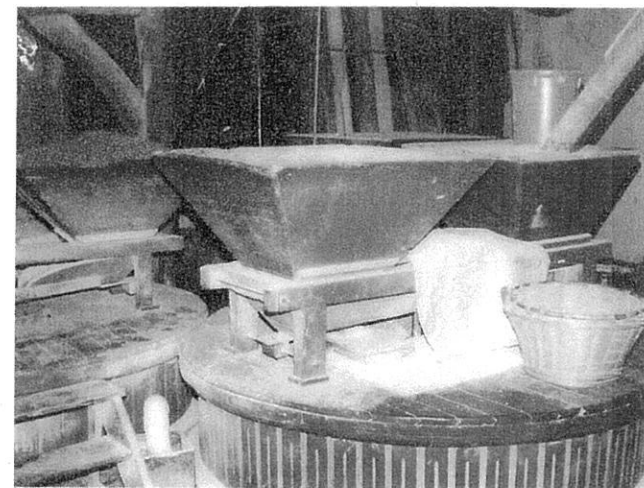


Le moulin d'hier

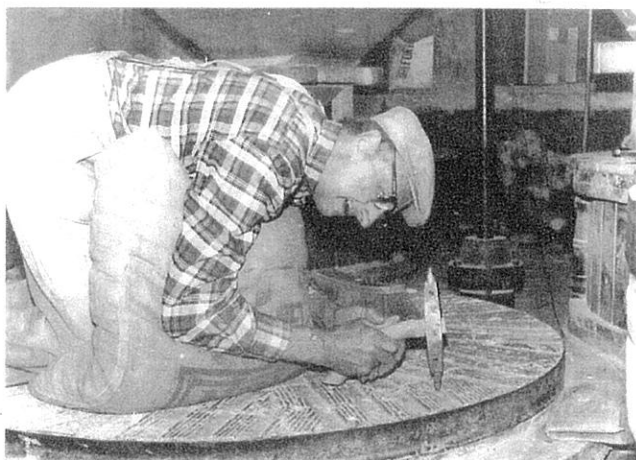
Vues du moulin d'autrefois
en pleine activité



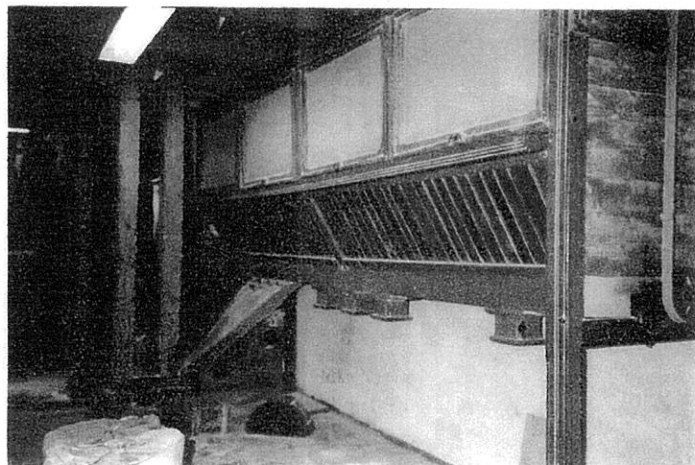
La bâtisse



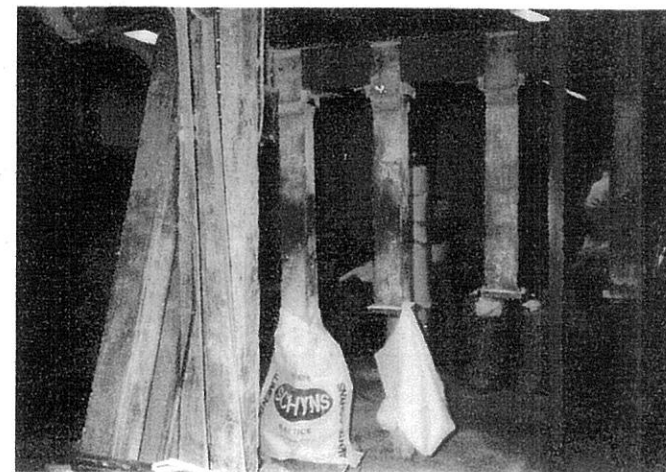
Les meules et les trémies



Rhabillage des meules



Le blutoir



L'ensachage de la farine

Le moulin aujourd'hui

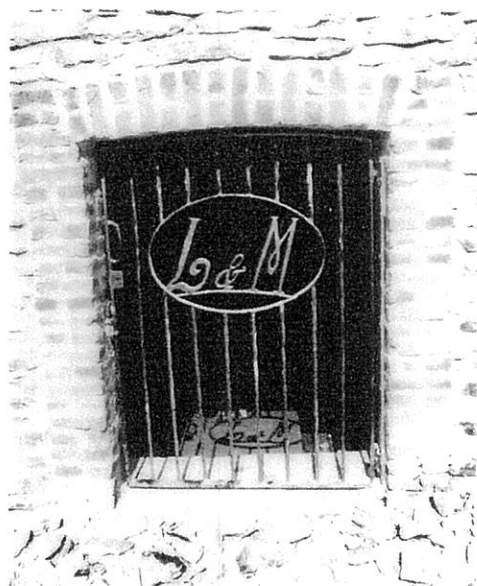
Le moulin est à présent habité par un petit-fils du meunier : Sylvain, son épouse Céline Wenkin et leur petite fille Victorine.
Alliant tradition et modernité, le moulin de Sart a été restauré en conservant son âme.



La bâtisse rejoyoyée



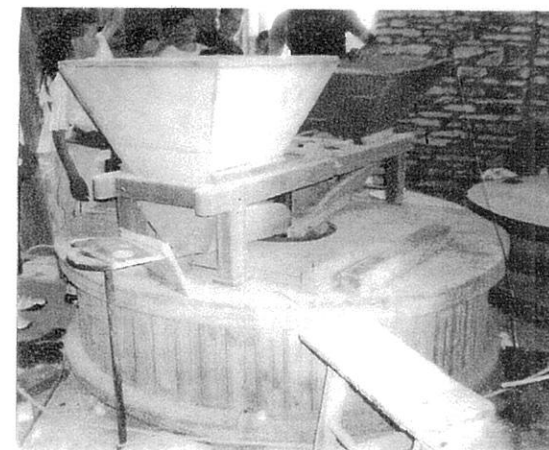
Sylvain et la turbine



En souvenir du meunier et de son épouse : Louis et Marie



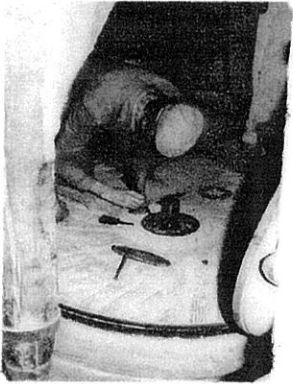
La rénovation intérieure du moulin



Une meule et ses trémies étant rénovées

L'histoire de Sart et moulins à eau dans l'histoire.

L'histoire du moulin de Sart



Créé en 1875, le moulin fut restauré en 1907. Le propriétaire, à l'époque, était Joseph Poncelet. Son fils Louis a repris le métier de meunier à 16 ans, en 1929.

La grande roue en chêne a été remplacée en 1952. Le moulin a cessé son activité en 1989. Le moulin de Sart est donc une entreprise familiale. De génération en génération, le dur métier de meunier s'est transmis et aujourd'hui le petit-fils de Louis, Sylvain Poncelet reste le gardien de ce patrimoine du passé.



Les moulins à eau dans l'histoire

L'origine des moulins à eau remonte au Moyen-Âge et à l'époque franque de Charlemagne et de ses descendants, à l'époque des grands domaines.

Le moulin banal :

Le ban = la banlieue = un certain territoire délimité.

Le propriétaire du ban (le seigneur) avait autorité et pouvoir sur les hommes et les choses.

Dans chaque domaine, le serf est obligé d'utiliser le moulin, le four, le pressoir, la forge du seigneur. Chaque fois il doit payer pour le faire ou donner une part de sa récolte : un seizième.

Ce pouvoir s'appelle le ban. Les banalités (moulin banal...) resteront appliquées dans tout le Moyen-Âge et jusqu'à la révolution française (1789).



Le fonctionnement d'un moulin à eau (pour moudre le grain)

L'eau du ruisseau arrive dans un lac de retenue.



lac de retenue



chenal aérien

Elle s'écoule dans un chenal aérien

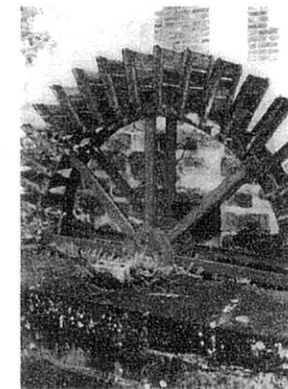
Elle se dirige vers la roue à aubes où elle se jette dans les godets (entre les deux pales de la roue à aubes)

L'énergie hydraulique est alors transformée en énergie mécanique.

Les godets remplis d'eau font tourner la roue verticalement.

La roue entraîne les engrenages.

Ceux-ci font tourner une roue horizontalement.



Roue à aubes



Meules

Cette roue actionne les meules.

Le grain provenant des trémies est déversé entre les meules où il est écrasé.

Il est alors transformé en farine.

Interview de Monsieur Jean Gérard (ancien bourgmestre de Jéhonville)

Quelles sortes de grains moulaient-on et que faisait-on avec chaque variété ?

Le froment et le seigle servaient à fabriquer du pain.

L'avoine, l'épeautre et l'orge servaient à nourrir le bétail.

Gardait-on toujours la même meule ?

Non il y en avait trois :

- Une pour décortiquer les grains.
- Une pour aplatir les grains.
- Une pour moudre la farine.

Combien deviez-vous payer pour moudre votre grain ?

Pour aplatir les grains pour le bétail cela coûtait 0,50 € pour 100 kg.

Pour faire de la farine cela coûtait plus ou moins 1,26 € pour 100 kg.

Remarque : les gens donnaient de la farine au boulanger en échange de pains.

Quels villages utilisaient les services du moulin de Sart ?

Paliseul, Libin, Maisin, Bertrix, Ochamps, Jéhonville et Nollevaux.

Les gens venaient de loin car la farine était de qualité, c'est-à-dire qu'elle était très fine et très blanche. Pour obtenir ce résultat, le meunier la repassait trois fois dans les meules.

Cette farine était idéale pour réaliser des pâtisseries.

Quels étaient les jours d'ouverture ?

Tous les jours sauf le dimanche.

Le meunier se levait à 5h00 du matin et terminait son travail vers 00h00

A quelle période de l'année l'activité du moulin était-elle la plus chargée et pourquoi ?

L'activité du moulin était la plus chargée en hiver car le bétail se trouvait à l'étable et la demande en céréale était donc plus forte.

Un kilo de grains donne-t-il un kilo de farine ?

- Pour 1kg de froment on obtient 600g de farine.
- Pour 1kg d'épeautre on obtient 500g de farine.
- Pour 1kg de seigle on obtient 700g de farine.

En moyenne, combien de kilos de grains le meunier moulaient-il chaque jour ?

La capacité moyenne du moulin était de 100kg à l'heure. Donc il moulait plus ou moins 1500kg par jour

Quand l'eau venait à manquer, comment le moulin fonctionnait-il ?

On utilisait un moteur à mazout 50 chevaux.

Avez-vous assisté au travail du Meunier, à l'entretien du moulin ? Que pouvez-vous nous en dire ?

Plusieurs fois par an, le meunier rebattait la meule. Il y creusait des rainures afin que la farine s'écoule. Pour ce faire, il lui fallait 3 jours.

Le meunier étiquetait également les sacs aux initiales des propriétaires afin que chacun puisse récupérer son bien.

Quelle étaient les obligations imposées par les Allemands durant la guerre en matière de grains ?

Le cultivateur devait déclarer les terres cultivées et devait donner une part aux allemands. Une commission contrôlait les tonnages à l'hectare : des inspecteurs menaient des perquisitions pour contrôler les stocks de grains ou le bétail.

Pouvez-vous nous raconter une anecdote ?

L'électricité a été installée à Jéhonville vers les années 25 et l'eau un peu plus tard. C'est le secteur de Sart qui a été raccordé en premier. L'eau était alors gratuite.

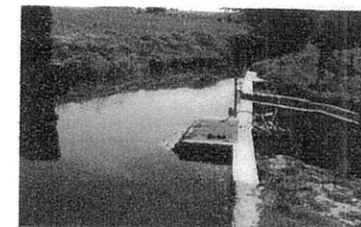
A partir de quand l'activité des moulins a-t-elle diminué et pourquoi ?

L'activité a diminué lorsque les fermiers ont acheté des aplatisseurs et des moulins actionnés par l'électricité ou par des tracteurs. Cela a remplacé les moulins à eau.

Les mécanismes du moulin à eau

Le bief

Le bief est un canal creusé par l'homme pour détourner une partie de l'eau d'une rivière vers le moulin. Cette eau est distribuée à partir de vannes et de pales, dans un chenal aérien, jusqu'à la roue.



La roue à aube

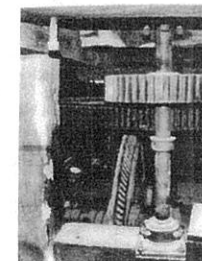


La grande roue est formée de l'arbre et de sa couronne en chêne. Le fond de la roue est un assemblage de planches rainurées en hêtre. L'eau se déverse dans les godets. En se remplissant d'eau, ils entraînent la roue dans un mouvement circulaire.

Une vanne règle le débit de l'eau et la vitesse de rotation de la grande roue, en fonction du travail des meules.

Les engrenages

Les engrenages transforment le mouvement vertical de la roue en mouvement horizontal des meules. Les pièces de ces engrenages, appelées alluchons sont réalisées en bois de charme. Elles entraînent d'autres couronnes dentées en fonte. Ces deux matériaux conjugués empêchent les cassures et les échauffements.

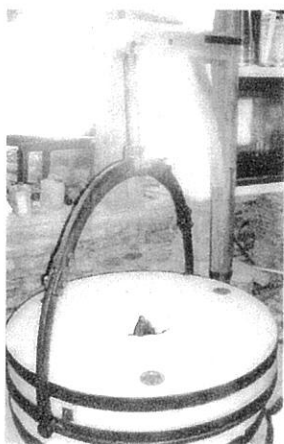


Les meules

La meule supérieure est appelée meule courante. Elle est actionnée par des engrenages. La meule inférieure est appelée gisante. Elle est fixe. Ce sont ses reliefs qui réduisent les grains en farine. Le caisson en bois qui recouvre les meules s'appelle l'archure. Elle évite la dispersion des moutures dans le moulin. Ces meules en pierre de France pèsent environ une tonne.

La potence

Elle servait à soulever les meules pour les rhabiller. Celles-ci étaient accrochées à l'arceau ; le meunier actionnait la vis pour les relever et faisait pivoter la potence. Il pouvait alors battre sa meule à l'aide de marteaux et mailloches afin de lui redonner du relief.



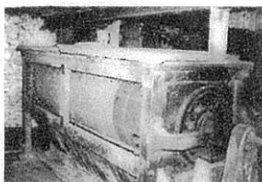
La trémie

C'est le bac dans lequel on déverse le grain. Celui-ci tombe dans les augets qui sont actionnés par le frayon. Celui-ci tourne et secoue les augets. Les céréales descendent alors vers l'oeillard et les meules.

La cloche, par un tintement joyeux, annonce que la trémie est presque vide et qu'il faut la remplir.



Le blutoir



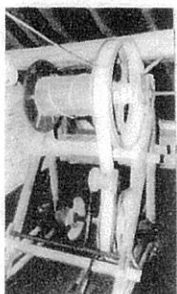
Le blutoir est un grand réservoir qui tamise la farine. Cette dernière est alors prête à être ensachée.

La chaîne à godets

Enfermée dans des colonnes carrées en bois, elle permet de monter la farine des meules vers le blutoir et de la redescendre ensuite dans les sacs de toile.



Le tire-sacs et la bascule



La bascule au dixième permettait de peser les sacs.

Le tire-sacs montait les sacs à l'étage supérieur, à l'aide d'une poutre.

Les énergies renouvelables

Qu'est ce que c'est ?

Elles proviennent de la nature. Elles sont dites inépuisables. Elles ne polluent pas.

Il en existe de plusieurs sortes :

a) l'énergie solaire



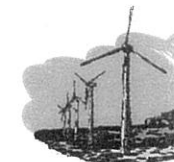
C'est la source d'énergie la plus abondante. Elle provient du soleil.

Sur les toits de certaines habitations, on trouve des panneaux solaires. Ils captent la chaleur du soleil. Ils servent à chauffer l'eau des maisons. Ceux-ci, pour bien fonctionner, doivent être orientés plein sud (c'est là où le soleil chauffe le plus).

b) le vent

Le vent est utilisé pour faire fonctionner les éoliennes. Celles-ci transforment le vent en électricité.

Il existe également des moulins à vent. Ceux-ci reposent sur le même principe que le moulin à eau sauf qu'ici, la source d'énergie utilisée est le vent et non l'eau.



c) L'énergie hydraulique



C'est l'énergie de l'eau. Celle-ci actionne la roue du moulin.

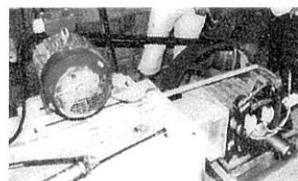
Grâce cette énergie, on peut également créer de l'électricité.

Pour ce faire, il faut un barrage et une centrale électrique. Le tout forme une centrale hydroélectrique.

Voici comment cela fonctionne :

L'eau contenue dans un lac de retenue s'écoule dans un tuyau à pente raide : la conduite forcée. L'eau se dirige vers une turbine qu'elle fait tourner. Celle-ci actionne une génératrice qui produit de l'électricité.

Les propriétaires du moulin de Sart ont installé une petite centrale hydroélectrique ainsi ils créent toute l'électricité nécessaire au bon fonctionnement de leur maison.



Centrale hydroélectrique
du moulin de Sart

